

# Correction du devoir surveillé numéro 1

## Exercice 1.

1. • Soient  $M$  et  $N$  deux matrices de  $\Delta_A$  et  $\lambda \in \mathbf{K}$ . On a :

$$\begin{aligned} M + \lambda N + (M + \lambda N)^T &= M + \lambda N + M^T + \lambda N^T \quad \text{par linéarité de la transposition} \\ &= M + M^T + \lambda (N + N^T) \\ &= \text{Tr}(M) A + \lambda \text{Tr}(N) A \quad \text{car } M \text{ et } N \text{ sont dans } \Delta_A \\ &= \text{Tr}(M + \lambda N) A \quad \text{par linéarité de la trace} \end{aligned}$$

Ainsi,  $M + \lambda N \in \Delta_A$ , donc  $\Delta_A$  est un sous espace vectoriel de  $\mathcal{M}_n(\mathbf{K})$ .

- Soit  $M \in \mathcal{S}_n(\mathbf{K})$ .

★ D'une part, on a  $M = -M^T$ , donc  $M + M^T = 0$ .

★ D'autre part, on a  $\text{Tr}(M) = \text{Tr}(-M^T) = -\text{Tr}(M^T) = -\text{Tr}(M)$  (linéarité de la trace et invariance par transposition), donc  $\text{Tr}(M) = 0$ , puis  $\text{Tr}(M) A = 0$ .

Ainsi,  $A \in \Delta_A$ , donc  $\mathcal{S}_n(\mathbf{K}) \subset \Delta_A$ .

2. Cette question a été traitée en cours.

3. Soit  $M \in \Delta_A$ . de l'égalité  $M + M^T = \text{Tr}(M) A$ , on a (linéarité de la trace et invariance par transposition) :

$$\text{Tr}(M + M^T) = \text{Tr}(\text{Tr}(M) A),$$

soit

$$2\text{Tr}(M) = \text{Tr}(M) \text{Tr}(A).$$

On en déduit donc que  $\text{Tr}(M)(2 - \text{Tr}(A)) = 0$ . Or,  $\text{Tr}(A) \neq 2$ , donc  $\text{Tr}(M) = 0$ .

Comme  $M \in \Delta_A$ , on a :  $M + M^T = 0$ , soit  $M = -M^T$ , donc  $M \in \mathcal{S}_n(\mathbf{K})$ .

La question 1 assure alors que  $\Delta_A = \mathcal{S}_n(\mathbf{K})$ .

4. (a) On a (linéarité de la trace) :  $(M + M^T)^T = M^T + (M^T)^T = M^T + M$  car  $(M^T)^T = M$ , ainsi  $M + M^T \in \mathcal{S}_n(\mathbf{K})$ .

- (b) Soit  $M \in \Delta_A$ . Si  $\text{Tr}(M) \neq 0$ , alors  $\text{Tr}(M) A \notin \mathcal{S}_n(\mathbf{K})$ , ce qui contredit le fait que  $\text{Tr}(M) A = M + M^T \in \mathcal{S}_n(\mathbf{K})$ .

On en déduit que  $\text{Tr}(M) = 0$ , puis  $M + M^T = 0$ , soit  $M \in \mathcal{S}_n(\mathbf{K})$ .

La question 1 assure alors que  $\Delta_A = \mathcal{S}_n(\mathbf{K})$ .

- (c) Soit  $M \in \Delta_A$ . D'après la question 2, il existe  $M_1 \in \mathcal{S}_n(\mathbf{K})$  et  $M_2 \in \mathcal{S}_n(\mathbf{K})$  telles que  $M = M_1 + M_2$ . En utilisant la linéarité de la transposition et de la trace, on a :

$$M_1 + M_2 + M_1^T + M_2^T = \text{Tr}(M_1) A + \text{Tr}(M_2) A.$$

Or,  $M_2$  est antisymétrique, donc la ligne précédente se simplifie en

$$2M_1 = \text{Tr}(M_1) A,$$

soit  $M_1 \in \text{Vect}(A)$ , puis  $M \in \text{Vect}(A) + \mathcal{S}_n(\mathbf{K}) = \text{Vect}(A) \oplus \mathcal{S}_n(\mathbf{K})$  car  $A$  est symétrique.

Réciproquement si  $M \in \text{Vect}(A) \oplus \mathcal{S}_n(\mathbf{K})$ , alors  $M \in \Delta_A$ .

Il s'ensuit que  $\Delta_A = \text{Vect}(A) \oplus \mathcal{S}_n(\mathbf{K})$ .

## Exercice 2.

1. Cette question a été traitée en cours.
2.
  - Si  $a = 0$ ,  $I(a)$  converge et  $I(a) = 0$  car l'intégrande est nulle sur  $\mathbf{R}_+$
  - Si  $a > 0$ . On fait le changement de variable  $u = at$  dans l'intégrale  $I(a)$ . Le changement de variable est  $\mathcal{C}^1$ , bijectif de  $]0, +\infty[$  sur  $]0, +\infty[$  et croissant. Le théorème de changement de variable assure alors que intégrales  $I(a)$  et  $\int_0^{+\infty} \frac{\sin(u)}{u/a} \frac{1}{a} du = I$  sont de même nature. Or,  $I$  converge, donc  $I(a)$  converge aussi et  $I(a) = I = \frac{\pi}{2}$ .
  - Si  $a < 0$ . On fait le changement de variable  $u = -at$  dans l'intégrale  $I(a)$ . Le changement de variable est  $\mathcal{C}^1$ , bijectif de  $]0, +\infty[$  sur  $]0, +\infty[$  et décroissant. Le théorème de changement de variable assure alors que intégrales  $I(a)$  et  $\int_0^{+\infty} \frac{\sin(-u)}{-u/a} \frac{1}{-a} du = -\int_0^{+\infty} \frac{\sin(u)}{u} du = -I$  sont de même nature. Or,  $I$  converge, donc  $I(a)$  converge aussi et  $I(a) = -I = -\frac{\pi}{2}$ .

3. (a) Soit  $f : t \mapsto \frac{\sin^2(t)}{t^2}$ .  $f$  est continue sur  $]0, +\infty[$ . On étudie la convergence de  $\int_0^1 \frac{\sin^2(t)}{t^2} dt$  et  $\int_1^{+\infty} \frac{\sin^2(t)}{t^2} dt$ .

- Comme  $\frac{\sin^2(t)}{t^2} \underset{t \rightarrow 0}{\sim} \frac{t^2}{t^2} = 1$ ,  $f$  la fonction  $t \mapsto \frac{\sin^2(t)}{t^2}$  est prolongeable par continuité en 0, donc l'intégrale  $\int_0^1 \frac{\sin^2(t)}{t^2} dt$  converge.
- On remarque que pour tout  $t \in [1, +\infty[$ ,  $\left| \frac{\sin^2(t)}{t^2} \right| \leq \frac{1}{t^2}$ . Or l'intégrale  $\int_1^{+\infty} \frac{1}{t^2} dt$  converge (intégrale de Riemann avec  $\alpha = 2 > 1$ ), donc par comparaison par inégalité des intégrales de fonctions positives, l'intégrale  $\int_1^{+\infty} \frac{\sin^2(t)}{t^2} dt$  converge absolument, donc converge.

Par somme, l'intégrale  $\int_0^{+\infty} \frac{\sin^2(t)}{t^2} dt$  converge.

- (b) On traite séparément la convergence des intégrales  $\int_0^1 \frac{\sin^2(t)}{t^2} dt$  et  $\int_1^{+\infty} \frac{\sin^2(t)}{t^2} dt$ .

- Soit  $\varepsilon \in ]0, 1]$ . On fait une intégration par parties dans  $\int_\varepsilon^1 \frac{\sin^2(t)}{t^2} dt$ . On pose  $u : t \mapsto \sin^2(t)$  et  $v : t \mapsto \frac{1}{t}$ . Les fonctions  $u$  et  $v$  sont de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $[\varepsilon, 1]$ . La formule d'intégration par parties donne :

$$\begin{aligned} \int_\varepsilon^1 \frac{\sin^2(t)}{t^2} dt &= \left[ -\frac{\sin^2(t)}{t} \right]_\varepsilon^1 + \int_\varepsilon^1 \frac{2 \cos(t) \sin(t)}{t} dt \\ &= -\sin^2(1) + \frac{\sin^2(\varepsilon)}{\varepsilon} + \int_\varepsilon^1 \frac{\sin(2t)}{t} dt. \end{aligned}$$

Or,  $\sin^2(\varepsilon) \underset{\varepsilon \rightarrow 0}{\sim} \varepsilon^2$ , donc  $\lim_{\varepsilon \rightarrow 0} \frac{\sin^2(\varepsilon)}{\varepsilon} = 0$ . Puis, comme l'intégrale  $\int_0^1 \frac{\sin(2t)}{t} dt$  converge, on

a  $\lim_{\varepsilon \rightarrow 0} \int_\varepsilon^1 \frac{\sin(2t)}{t} dt = \int_0^1 \frac{\sin(2t)}{t} dt$ . Il s'ensuit que :

$$\lim_{\varepsilon \rightarrow 0} \int_\varepsilon^1 \frac{\sin^2(t)}{t^2} dt = -\sin^2(1) + \int_0^1 \frac{\sin(2t)}{t} dt.$$

- La même intégration par parties montre que

$$\lim_{A \rightarrow +\infty} \int_1^A \frac{\sin^2(t)}{t^2} dt = \sin^2(1) + \int_1^A \frac{\sin(2t)}{t} dt.$$

Par somme et en utilisant la question 2, on en déduit que :

$$\int_0^{+\infty} \frac{\sin^2(t)}{t^2} dt = \int_0^{+\infty} \frac{\sin(2t)}{t} dt = I(2) = \frac{\pi}{2}.$$

4. (a) Pour tout  $t > 0$ , on a

$$\frac{\sin(at) \cos(bt)}{t} = \frac{1}{2} \times \frac{\sin((a-b)t)}{t} + \frac{1}{2} \times \frac{\sin((a+b)t)}{t}.$$

Comme les intégrales  $I(a-b)$  et  $I(a+b)$  convergent, on en déduit que  $K(a, b)$  converge et :

$$K(a, b) = \frac{1}{2}I(a-b) + \frac{1}{2}I(a+b).$$

(b) En reprenant l'expression de  $I(a)$  obtenue à la question 2, on a :

$$K(a, b) = \begin{cases} \pi/2 & \text{si } a-b > 0 \text{ et } a+b > 0 \\ -\pi/2 & \text{si } a-b < 0 \text{ et } a+b < 0 \\ 0 & \text{si } (a-b < 0 \text{ et } a+b > 0) \text{ ou } (a-b > 0 \text{ et } a+b < 0) \\ 0 & \text{si } a=b=0 \\ \pi/4 & \text{si } a=b > 0 \\ -\pi/4 & \text{si } a=b < 0 \\ \pi/4 & \text{si } a=-b > 0 \\ -\pi/4 & \text{si } a=-b < 0 \end{cases}.$$

Cela se simplifie en :

$$K(a, b) = \begin{cases} \pi/2 & \text{si } a > |b| \\ -\pi/2 & \text{si } a < -|b| \\ 0 & \text{si } |a| < |b| \\ 0 & \text{si } a=b=0 \\ \pi/4 & \text{si } a=b > 0 \\ -\pi/4 & \text{si } a=b < 0 \\ \pi/4 & \text{si } a=-b > 0 \\ -\pi/4 & \text{si } a=-b < 0 \end{cases}.$$

### Exercice 3.

1. Soit  $f : t \mapsto \ln(\sin(t))$ .  $f$  est continue sur  $]0, \frac{\pi}{2}[$ . De plus,

$$\ln(\sin(t)) \underset{t \rightarrow 0}{=} \ln(t + o(t)) \underset{t \rightarrow 0}{=} \ln(t(1 + o(1))) \underset{t \rightarrow 0}{=} \ln(t) + \ln(1 + o(1)) \underset{t \rightarrow 0}{\sim} \ln(t).$$

Or, l'intégrale  $\int_0^{\pi/2} \ln(t) dt$  converge. Par comparaison par équivalence des intégrales de fonctions de signe constant, l'intégrale  $\int_0^{\pi/2} \ln(\sin(t)) dt$  converge.

2. On suit l'indication et on fait le changement de variable  $u = \frac{\pi}{2} - t$  dans l'intégrale  $I$ . Le changement de variable est  $\mathcal{C}^1$ , bijectif de  $[0, \frac{\pi}{2}[$  sur  $]0, \frac{\pi}{2}[$  et décroissant. Ainsi, l'intégrale  $-\int_{\pi/2}^0 \ln(\sin(\frac{\pi}{2} - u)) du$  converge et est égale à  $I$ . Or,  $\sin(\frac{\pi}{2} - u) = \cos(u)$ , donc

$$-\int_{\pi/2}^0 \ln(\sin(\frac{\pi}{2} - u)) du = \int_0^{\pi/2} \ln(\cos(u)) du = J.$$

Donc l'intégrale  $J$  converge et  $I = J$ .

3. On a :

$$\begin{aligned}
 I + J &= \int_0^{\pi/2} \ln(\sin(t)) dt + \int_0^{\pi/2} \ln(\cos(t)) dt \\
 &= \int_0^{\pi/2} \ln(\sin(t)\cos(t)) dt \\
 &= \int_0^{\pi/2} \ln\left(\frac{1}{2}\sin(2t)\right) dt \\
 &= \int_0^{\pi/2} (-\ln(2) + \ln(\sin(2t))) dt.
 \end{aligned}$$

Comme les intégrales  $I + J$  et  $\int_0^{\pi/2} -\ln(2) dt$  convergent, l'intégrale  $\int_0^{\pi/2} \ln(\sin(2t)) dt$  converge. Le formule de changement de variable  $u = 2t$  dans cette intégrale (qui est de classe  $\mathcal{C}^1$ , bijectif de  $]0, \frac{\pi}{2}]$  sur  $]0, \pi]$  et croissant) assure que l'intégrale  $\int_0^{\pi} \ln(\sin(u)) du$  converge et :

$$\int_0^{\pi/2} \ln(\sin(2t)) dt = \frac{1}{2} \int_0^{\pi} \ln(\sin(u)) du.$$

La relation de Chasles donne :

$$\int_0^{\pi/2} \ln(\sin(2t)) dt = \frac{1}{2} \int_0^{\pi/2} \ln(\sin(u)) du + \frac{1}{2} \int_{\pi/2}^{\pi} \ln(\sin(u)) du = \frac{1}{2}I + \frac{1}{2} \int_{\pi/2}^{\pi} \ln(\sin(u)) du. \quad (1)$$

On fait le changement de variable  $u = \pi - t$  (qui est de classe  $\mathcal{C}^1$ , bijectif de  $[\frac{\pi}{2}, \pi[$  sur  $]0, \frac{\pi}{2}]$  et décroissant). Il s'ensuit que l'intégrale  $\int_0^{\pi/2} \ln(\sin(u-t)) dt$  converge et :

$$\int_{\pi/2}^{\pi} \ln(\sin(u)) du = - \int_{\pi/2}^0 \ln(\sin(\pi-t)) dt = \int_0^{\pi/2} \ln(\sin(t)) dt = I. \quad (2)$$

En reprenant les lignes (1) et (2), on en déduit que  $\int_0^{\pi/2} \ln(\sin(2t)) dt = I$ . Il s'ensuit que

$$I + J = -\frac{\pi \ln(2)}{2} + I,$$

soit  $J = -\frac{\pi \ln(2)}{2}$ . Puis, d'après la question 2, on a  $I = J = -\frac{\pi \ln(2)}{2}$ .

**Exercice 4.**

1. Soit  $(a_0, a_1, \dots, a_N) \in \mathbf{R}^{N+1}$  tel que  $a_0e_0 + \dots + a_Ne_N = 0$ . Il s'ensuit que : pour tout  $x \in \mathbf{R}_+$ ,

$$0 = a_0e^{-x} + a_1xe^{-x} + \dots + a_Nx^N e^{-x} = e^{-x} (a_0 + a_1x + \dots + a_Nx^N).$$

Comme  $e^{-x} \neq 0$  pour tout  $x \in \mathbf{R}_+$ , on en déduit que

$$\forall x \in \mathbf{R}_+, \quad a_0 + a_1x + \dots + a_Nx^N = 0.$$

La fonction polynomiale  $x \mapsto a_0 + a_1x + \dots + a_Nx^N$  a une infinité de racines donc ses coefficients sont nuls, soit  $a_0 = \dots = a_N = 0$ .

On a montré que la famille  $(e_0, \dots, e_N)$  est une famille libre de  $F$ . Elle est génératrice par définition, donc elle est une base de  $F$ .

On en déduit que  $F$  est de dimension finie et  $\dim(F) = N + 1$ .

2. (a) Déjà, si  $f \in F$ , il est clair que  $\Delta(f) \in F$ . La linéarité de  $\Delta$  résulte de la linéarité de la dérivation.  
 (b) Pour tout  $k \in \llbracket 1, N \rrbracket$  et pour tout  $x \in \mathbf{R}_+$ , on a :

$$\Delta(e_k)(x) = kx^{k-1}e^{-x} - x^k e^{-x}.$$

Il s'ensuit que  $\Delta(e_k) = -e_k + ke_{k-1}$ . On note aussi que  $\Delta(e_0) = -e_0$ . Il s'ensuit que la matrice de

$$\Delta \text{ que la base } \mathcal{B} \text{ est } A = \begin{pmatrix} -1 & 1 & 0 & \cdots & 0 \\ 0 & -1 & 2 & \cdots & 0 \\ 0 & 0 & -1 & \cdots & 0 \\ \vdots & \vdots & \vdots & \cdots & \vdots \\ 0 & 0 & 0 & \cdots & N \\ 0 & 0 & 0 & \cdots & -1 \end{pmatrix}.$$

- (c)  $A$  est triangulaire supérieure avec des  $-1$  sur la diagonale, dont  $\det(A) = (-1)^{N+1} \neq 0$ , donc  $A$  est inversible et  $\Delta$  est un automorphisme de  $F$ .  
 (d)  $A$  est triangulaire, donc  $\text{Sp}(A) = \{-1\}$ . Si  $A$  était diagonalisable, il existerait  $P \in \text{GL}_{N+1}(\mathbf{R})$  telle que  $A = P\mathbf{I}_{N+1}P^{-1} = -\mathbf{I}_{N+1}$ . Or,  $A \neq -\mathbf{I}_{N+1}$ , donc  $A$  n'est pas diagonalisable.

### Problème

#### Partie 1 : Étude de deux applications

1. Il est clair que si  $P \in \mathbf{R}_2[X]$ , alors  $f(P) \in \mathbf{R}_2[X]$ . De plus, la linéarité de  $f$  est facile à vérifier.  
 2. La linéarité de  $\varphi$  est facile à vérifier.  
 3. On a :

$$f(1) = 1, \quad f(X) = \frac{1}{2}X + \frac{1}{4} \quad \text{et} \quad f(X^2) = \frac{1}{4}X^2 + \frac{1}{4}X + \frac{1}{8}.$$

Il s'ensuit que la matrice de  $f$  dans la base  $\mathcal{B}$  est  $\begin{pmatrix} 1 & 1/4 & 1/8 \\ 0 & 1/2 & 1/4 \\ 0 & 0 & 1/4 \end{pmatrix}$ .

4. Comme la matrice précédente est inversible car triangulaire et tous les éléments sur la diagonale sont non nuls, on en déduit que  $f$  est bijective, donc injective et surjective.  
 5. Soit  $P(X) = aX^2 + bX + c \in \mathbf{R}_2[X]$  avec  $(a, b, c) \in \mathbf{R}^3$ . On a :

$$\begin{aligned} P(X) \in \text{Ker}(\varphi) &\iff \varphi(P(X)) = 0 \\ &\iff P(1) = a + b + c = 0 \\ &\iff a = -b - c \\ &\iff P(X) = (-b - c)X^2 + bX + c = b(-X^2 + X) + c(-X^2 + 1). \end{aligned}$$

Il s'ensuit que  $\text{Ker}(\varphi) = \text{Vect}(-X^2 + X, -X^2 + 1)$ , en particulier, la famille  $(-X^2 + X, -X^2 + 1)$  est génératrice de  $\text{Ker}(\varphi)$ . Les deux polynômes  $-X^2 + X$  et  $-X^2 + 1$  ne sont pas colinéaires, la famille  $(-X^2 + X, -X^2 + 1)$  est libre dans  $\mathbf{R}_2[X]$ , donc forme une base de  $\text{Ker}(\varphi)$ .

On en déduit que  $\dim(\text{Ker}(\varphi)) = 2$ .

6.
  - Comme  $\text{Ker}(\varphi) \neq \{0\}$ ,  $\varphi$  n'est pas injective.
  - Le théorème du rang assure que

$$\text{rg}(\varphi) = \dim(\mathbf{R}_2[X]) - \dim(\text{Ker}(\varphi)) = 3 - 2 = 1.$$

Or,  $\text{Im}(\varphi) \subset \mathbf{R}$  et ces deux espaces vectoriels ont la même dimension, donc  $\text{Im}(\varphi) = \mathbf{R}$ . En particulier,  $\varphi$  est surjective.

#### Partie 2 : Calcul des puissances successives d'une matrice

1. La famille  $\mathcal{B}'$  est une famille de  $\mathbf{R}_2[X]$  échelonnée en degré et ne contenant pas le polynôme nul : elle est donc libre.

Elle contient trois éléments dans  $\mathbf{R}_2[X]$  de dimension 3, elle est donc une base de  $\mathbf{R}_2[X]$ .

2. Par définition, on a  $Q = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 0 & -2 & -6 \\ 0 & 0 & 6 \end{pmatrix}$ .

3. On a :

$$f(1) = 1,$$

$$f(-2X + 1) = \frac{1}{2} \left( -2 \left( \frac{X}{2} \right) + 1 - 2 \left( \frac{X+1}{2} \right) + 1 \right) = \frac{1}{2} (-2X + 1)$$

et

$$f(6X^2 - 6X + 1) = \frac{1}{2} \left( 6 \left( \frac{X}{2} \right)^2 - 6 \left( \frac{X}{2} \right) + 1 + 6 \left( \frac{X+1}{2} \right)^2 - 6 \left( \frac{X+1}{2} \right) + 1 \right) = \frac{1}{4} (6X^2 - 6X + 1).$$

Il s'ensuit que la matrice de  $f$  dans la base  $\mathcal{B}'$  est  $M = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1/2 & 0 \\ 0 & 0 & 1/4 \end{pmatrix}$ .

4. Par le cours, on a :

$$A = \text{mat}_{\mathcal{B}}(f) = \text{Pass}(\mathcal{B} \rightarrow \mathcal{B}') \text{mat}_{\mathcal{B}'}(f) \text{Pass}(\mathcal{B} \rightarrow \mathcal{B}')^{-1},$$

soit

$$A = QMQ^{-1}.$$

Une simple récurrence permet alors d'établir que :

$$\forall n \in \mathbf{N}, \quad A^n = QM^nQ^{-1}.$$

Un simple calcul permet d'établir que  $Q^{-1} = \begin{pmatrix} 1 & 1/2 & 1/3 \\ 0 & -1/2 & -1/2 \\ 0 & 0 & 1/6 \end{pmatrix}$ . Comme  $M$  est diagonale, il s'ensuit que

$$\begin{aligned} \forall n \in \mathbf{N}, \quad A^n &= \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 0 & -2 & -6 \\ 0 & 0 & 6 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1/2^n & 0 \\ 0 & 0 & 1/4^n \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 1/2 & 1/3 \\ 0 & -1/2 & -1/2 \\ 0 & 0 & 1/6 \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} 1 & 1/2 - 1/2^{n+1} & 1/3 - 1/2^{n+1} + 1/6 \times 1/4^n \\ 0 & 1/2^n & 1/2^n - 1/4^n \\ 0 & 0 & 1/4^n \end{pmatrix}. \end{aligned}$$

5. Si  $P(X) = aX^2 + bX + c$ , la matrice des coordonnées de  $P(X)$  dans la base  $\mathcal{B}$  est  $\begin{pmatrix} c \\ b \\ a \end{pmatrix}$ . Il s'ensuit que

la matrice des coordonnées de  $f^n(P(X))$  dans la base  $\mathcal{B}$  est

$$\begin{aligned} &\begin{pmatrix} 1 & 1/2 - 1/2^{n+1} & 1/3 - 1/2^{n+1} + 1/6 \times 1/4^n \\ 0 & 1/2^n & 1/2^n - 1/4^n \\ 0 & 0 & 1/4^n \end{pmatrix} \begin{pmatrix} c \\ b \\ a \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} c + (1/2 - 1/2^{n+1})b + (1/3 - 1/2^{n+1} + 1/6 \times 1/4^n)a \\ 1/2^n b + (1/2^n - 1/4^n)a \\ 1/4^n a \end{pmatrix}. \end{aligned}$$

On en déduit que pour tout  $n \in \mathbf{N}$  :

$$f^n(P(X)) = (c + (1/2 - 1/2^{n+1})b + (1/3 - 1/2^{n+1} + 1/6 \times 1/4^n)a) + (1/2^n b + (1/2^n - 1/4^n)a)X + 1/4^n aX^2.$$

6. La question précédente assure que pour tout  $n \in \mathbf{N}$  :

$$\varphi(f^n(P(X))) = c + (1/2 - 1/2^{n+1})b + (1/3 - 1/2^{n+1} + 1/6 \times 1/4^n)a + 1/2^n b + (1/2^n - 1/4^n)a + 1/4^n a.$$

$$\text{Il s'ensuit que } \lim_{n \rightarrow +\infty} \varphi(f^n(P(X))) = \frac{a}{3} + \frac{b}{2} + c = \int_0^1 P(t) dt.$$

### Partie 3 : Une autre preuve du résultat précédent

1. On introduit la proposition  $\mathcal{P}_n$  : «  $\forall P(X) \in \mathbf{R}_2[X], f^n(P(X)) = \frac{1}{2^n} \sum_{k=0}^{2^n-1} P\left(\frac{X+k}{2^n}\right)$  ».

La proposition est clairement vraie au rang  $n = 0$ . On suppose  $\mathcal{P}_n$  vraie pour un certain entier  $n$ , montrons que  $\mathcal{P}_{n+1}$  est vraie. On peut donc écrire :

$$\begin{aligned} f^{n+1}(P(X)) &= f(f^n(P(X))) \\ &= f\left(\frac{1}{2^n} \sum_{k=0}^{2^n-1} P\left(\frac{X+k}{2^n}\right)\right) \quad \text{hypothèse de récurrence} \\ &= \frac{1}{2^n} \sum_{k=0}^{2^n-1} f\left(P\left(\frac{X+k}{2^n}\right)\right) \quad \text{linéarité de } f \\ &= \frac{1}{2^{n+1}} \sum_{k=0}^{2^n-1} \left(P\left(\frac{X/2+1}{2^n}\right) + P\left(\frac{(X+1)/2+k}{2^n}\right)\right) \\ &= \frac{1}{2^{n+1}} \sum_{k=0}^{2^n-1} \left(P\left(\frac{X+2k}{2^{n+1}}\right) + P\left(\frac{X+2k+1}{2^{n+1}}\right)\right) \\ &= \frac{1}{2^{n+1}} \sum_{k=0}^{2^{n+1}-1} P\left(\frac{X+k}{2^{n+1}}\right). \end{aligned}$$

On a montré que  $\mathcal{P}_{n+1}$  est vraie, ce qui termine la récurrence.

2. Comme  $P$  est continue sur  $[0, 1]$ , d'après le résultat sur les sommes de Riemann, on a :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \varphi(f^n(P(X))) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{2^n} \sum_{k=0}^{2^n-1} P\left(\frac{1+k}{2^n}\right) = \int_0^1 P(t) dt.$$